

de très nombreux, tous bien tournés et d'ailleurs bien mérités. M. l'Administrateur est heureux d'être venu à ces fêtes. Il est venu d'abord comme frère, puis comme représentant de Monseigneur qui ne lui aurait jamais pardonné d'être demeuré à Saint-Boniface en un pareil jour.

Le Juge Dubuc lui succède. Il aime à nous dire en quelles circonstances il connut M. le Curé de Lorette, le lendemain de l'arrivée de ce dernier en ce pays. Depuis lors il n'a cessé de lui porter une sincère amitié. Il termine son discours en souhaitant qu'après les noces d'argent viennent les noces d'or, auxquelles pourtant il ne s'engage pas à assister.

M. Larivière arrive d'Ottawa plutôt disposé à parler du Grand Tronc Pacifique, etc..., qu'à faire un discours de circons-tance, ce qui n'empêche pas tout de même d'user largement de cet esprit que nous lui connaissons. Lui aussi espère que les noces d'argent seront suivies des noces d'or. Et il compte bien se retrouver à Lorette dans vingt-cinq ans. Une chose, une seule chose l'embarrasse: le choix des cadeaux que l'on pourrait bien alors présenter. Pour renchérir sur ceux du présent jubilé; c'est à coup sûr une cathédrale qu'il faudrait offrir.

Ainsi se termine le banquet ou plutôt par les grâces comme devrait finir tout banquet chrétien. Les amis causent ensuite jusqu'au départ à l'ombre des beaux arbres qui entourent le presbytère. Les uns, de près ou de loin, regardent monter les cloches, qui, bénites le 25 novembre dernier, sont placées dans leur tour cet après-midi même.

Enfin à quatre heures le départ. La cloche du couvent sonne à toute volée. Celles de l'église sont muettes; vous savez pourquoi. Nous saluons en passant les bonnes religieuses et puis nous nous rendons à la gare. Il fait un temps charmant, la prairie est toujours ravissante; c'est le soir d'un beau jour. Les voyageurs semblent pourtant quitter Lorette à regret, redisant sans doute avec l'Esprit Saint au souvenir de la franche hospitalité dont ils ont joui la veille: Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.

Assistaient aux fêtes jubilaires les RR. PP. Camper, O. M. I. Dugas, S. J., Louis, Prieur des Trappistes, Loriau, E. M. I., Antonin, C. R. I. C., MM. R. Giroux, Filion, Jolys, Cloutier, Jutras, Campeau, Bourret, A. Giroux, Rocan, Defoy, Gendron, Béliveau, Lalonde, Hella, Beauregard; les RR. PP. Gendreau et Lacasse,